

VITICULTURE / La vendange 2008 pire qu'en 2007 ?



En France, les conditions météorologiques ont affecté le vignoble.

En France, les vendanges 2008 s'annoncent encore plus décevantes que l'an dernier, en raison de l'arrachage de vignes mais aussi de conditions météorologiques qui affectent le vignoble et favorisent les maladies. Selon l'office des fruits, des légumes, des vins et de l'horticulture (Viniflor), la production devrait s'élever à 43,6 millions d'hectolitres, soit près de 5 % de moins que les 46,54 millions récoltés en 2007, une année déjà peu prolifique. Viniflor s'était déjà montré pessimiste fin juillet, en prévoyant une récolte 2008 de 45,83 millions d'hectolitres. Mais la pluie, le vent, le froid et la grêle qui ont sévi dans la plupart des régions en juillet et août ont incité l'office à réviser à la baisse cette prévision. Et pour la qualité du millésime 2008, « une belle arrière-saison reste déterminante », souligne Viniflor, alors que les vendanges ont déjà démarré fin août dans le Sud. Si l'on excepte 2003, l'année de la canicule (47,6 millions), la récolte s'établit habituellement entre 53 et 58 millions d'hectolitres chaque année. En 2008, la France devrait produire 15,45 millions d'hectolitres de vins de table, soit 8,5 % de moins qu'en 2007 ; 21,64 millions d'hectolitres de vin d'appellations d'origine

contrôlée (AOC) (-6,8 %) et 6,58 millions de Cognac et Armagnac (+2,3 %). Comment expliquer le ralentissement ? « D'une part, il y a le facteur sanitaire et météorologique. D'autre part, l'arrachage des vignes a repris, indique Françoise Brugière, responsable de la division études de Viniflor. Cela fait trois ans qu'on arrache à peu près 14.000 hectares chaque année, dont 10.000 dans le Languedoc-Roussillon, soit 800.000 hectolitres par an. » Les arrachages, instaurés dans les années 80 par Bruxelles pour lutter contre la surproduction, en échange de primes aux producteurs, se sont accentués en 2005, avec la chute des prix, a précisé Mme Brugière. Les récoltes sont aussi pénalisées par une météo peu favorable, qui affecte le rendement. Et, comme en 2007, une humidité excessive au printemps et en été a favorisé le développement de maladies, dont le mildiou.

Auteur :

Article paru le : 10 septembre 2008